

« Il n'est pas de plaisir plus doux que de surprendre un homme en lui donnant plus qu'il n'espère. »

Charles Baudelaire – Poète français (1821-1867)

## ➤ **Apple Vision Pro, le nouveau casque de réalité mixte, un produit de plus ou une révolution ?**

**Charles BOK**

**Administrateur délégué**

J'espère que vous vous portez bien en ce début de période estivale.

Avant de partager avec vous une analyse la plus objective possible de ce nouveau produit technologique, je suis ravi de vous faire part du fait que notre groupe poursuit son expansion.

En effet, le groupe IRIS Finance International (notre actionnaire) vient d'acquérir Dynasty Asset Management.

Dynasty AM est une société luxembourgeoise spécialisée en gestion obligataire (Investment Grade, High yield et Convertibles).

Elle gère près d'un milliard d'euros au travers de fonds.

Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous et sommes heureux de renforcer ainsi les compétences du groupe.

Lors de sa présentation le 5 juin dernier, Tim Cook, le patron d'Apple, a préféré parler d'un « ordinateur spatial » plutôt que d'un casque de réalité mixte.

Apple Vision Pro permet de superposer les applications à sa propre vision sans avoir à utiliser un produit physique comme un téléphone, un ordinateur ou une tablette.

La navigation se fait avec les mains et les yeux sans manettes et sans écran.

Les gestes reconnus par ce casque d'un nouveau genre sont très similaires à ceux des écrans tactiles mais dans le vide.

Les applications disponibles au lancement ne sont pas encore toutes connues mais Apple a déjà confirmé la présence de plusieurs logiciels

phares comme TV, Musique, Safari, Photos, Notes, App Store, Mail, Messages, etc.

Des partenaires importants comme Microsoft et Disney sont déjà assurés.

Ce casque de réalité mixte n'est pas transparent puisqu'il y a des écrans devant les yeux. Mais grâce à 12 caméras, 5 capteurs et 6 micros, il est en mesure de répliquer le monde réel en 3D. Quand on le porte, on a donc l'impression de voir la réalité.

Je vous passe les caractéristiques techniques mais la technologie embarquée est impressionnante.

Le Vision Pro peut émuler la présence d'un clavier virtuel ou se connecter à un clavier externe, créer votre avatar ultra sophistiqué dédié aux appels vidéo (FaceTime).

Vous l'avez certainement lu, le prix de lancement fixé à 3.500 \$ peut sembler démentiel.

Dans un premier temps, il est destiné à un public de niche, ce qui constitue une première pour Apple; la société ayant toujours visé le grand public pour dominer le marché.

Ce produit devrait permettre à Apple de donner un avant-goût du futur à l'homme de la rue en présentant un appareil séduisant, futuriste et avant-gardiste.

Ce casque Vision Pro est capable de faire beaucoup de choses (du cinéma, de la productivité, du divertissement, du jeu vidéo, des photos, de la navigation, etc.). C'est peut-être un moyen pour Apple de jauger l'appétit du marché, voir ce qui peut intéresser le public et se focaliser ensuite sur ces aspects pour de futures itérations. Il n'y a aucun doute sur le fait que les prochaines versions du Apple Vision coûteront bien moins cher que 3 500 dollars et



**Dans ce numéro :**

**Economie - Marchés -**

**Stratégie : les tendances | 2**

**Asset allocation | 3**

**Indices | 4**



viseront alors un public très large (sous sa forme actuelle ou sous la forme de lunettes d'un nouveau type).

Jusqu'à maintenant, la réalité virtuelle n'a jamais réussi à quitter son statut de technologie de niche. Les ventes de casques disponibles actuellement sur le marché (Oculus, Meta, HTC, Sony, ...) sont restées insignifiantes jusqu'à présent.

Mais alors pourquoi le géant Apple prend-il le risque de se lancer dans cette aventure à l'issue incertaine ?

La société de Cupertino nous a plutôt habitué à un quasi sans-faute.

Apple est donc convaincu qu'ils vont ouvrir la voie à l'intégration de la réalité mixte dans notre vie de tous les jours.

Ce casque ne constituerait que la première étape d'une grande révolution ...

---

## Economie - Marchés - Stratégie : les tendances

**Fabien PLANCQ**

**Senior Wealth Manager**

**Charles BOK**

**Administrateur délégué**

La fin du premier trimestre de l'année avait été marquée par une crise de confiance envers les banques causée par de fortes hausses des taux d'intérêt depuis début 2022. L'une des victimes indirectes fut Credit Suisse, racheté en panique par UBS. Le deuxième trimestre a réservé d'autres surprises. Début mai, la banque américaine JPMorgan Chase, première capitalisation boursière du secteur dans le monde, a accepté de racheter la banque First Republic, nouvelle victime de la montée en flèche des taux d'intérêt. La chute de First Republic représentait la deuxième plus importante faillite bancaire des Etats-Unis après celle de Washington Mutual en 2008; mais surtout la quatrième en l'espace d'à peine deux mois. Fort heureusement, au fil des semaines, cette crise de confiance dans le secteur bancaire s'est résorbée. Comme nous l'indiquions dans notre précédente édition, le secteur bancaire est actuellement dans une situation plus solide qu'en 2008.

La plupart des marchés boursiers ont continué leur hausse durant le deuxième trimestre avec des hausses importantes des indices US S&P500 et Nasdaq. La hausse de ces deux indices américains a surtout été rendue possible par la très forte surperformance des « Big Techs » qui pèsent pour près d'un tiers dans le S&P500. Les « Magnificent Seven » (Alphabet (Google), Amazon, Apple, Meta (Facebook), Microsoft, Nvidia et Tesla) affichent tous des hausses qui dépassent les 35% depuis le début de l'année, ce qui biaise

le tableau new-yorkais. Sans ces derniers, boostés par l'intelligence artificielle, les indices seraient proches de l'équilibre. D'autres bourses moins pondérées en valeurs technologiques affichent des performances beaucoup plus faibles. A titre d'exemples, l'indice US Dow Jones monte de 3,8% cette année et l'indice belge Bel20 est même en baisse de 4,3%.

Autres victimes de ce mouvement de tension sur les taux: les valeurs immobilières cotées qui souffrent clairement cette année. L'indice FTSE Developed Europe Real Estate (ex UK) baisse de 9,6% depuis le début de l'année. Quant à l'immobilier physique, la Banque centrale européenne (BCE) a souligné fin mai dans son rapport sur la stabilité financière que cette classe d'actifs enregistrait actuellement une correction. Sur les marchés résidentiels, les hausses de prix se sont considérablement calmées au cours des derniers mois, réduisant ainsi la surévaluation du secteur.

Au niveau des banques centrales, début mai, la Réserve fédérale américaine (Fed) a relevé ses taux de 0,25% pour la troisième fois cette année pour les porter à 5,25%; une première depuis 2007. Mi-juin, la Fed a enfin marqué une pause. Elle a décidé d'adopter une attitude attentiste pour la première fois depuis janvier 2022. Toutefois, elle envisage encore deux hausses de taux d'ici la fin de l'année.

Du côté européen, la BCE a suivi la Fed début mai en annonçant une hausse de 0,25% de ses taux directeurs. C'était la plus faible hausse depuis le début de son cycle de resserrement monétaire en juillet 2022. La BCE avait en effet opté précédemment pour des relèvements de 0,5%





à 0,75%. Mi-juin, contrairement à la Fed, la BCE n'a pas marqué de pause et a de nouveau relevé ses taux de 0,25%. La poursuite du relèvement des taux est justifiée par la hausse des anticipations d'inflation en Europe. La hausse a porté les taux européens à 3,5%, le plus haut niveau depuis 2001. Depuis juillet 2022, nous avons assisté à 8 relèvements de taux (+4%). Christine Lagarde, la présidente de la BCE, a aussi ajouté qu'une nouvelle hausse de taux était très probable en juillet.

Pourtant, en Europe, le ralentissement économique est bel et bien engagé. L'Allemagne a même été en récession technique (2 trimestres consécutifs en contraction). L'inflation diminue suite à l'amélioration de l'offre (meilleur approvisionnement) mais aussi à cause d'une demande plus faible.

La superbe résilience des marchés boursiers cette année, particulièrement pour les grosses valeurs technologiques et les leaders du luxe, a surpris plus d'un investisseur professionnel par son ampleur.

La santé de l'économie est meilleure que prévu aux Etats-Unis et plus poussive en Europe.

Dans ce contexte, nous restons investis en actions de manière équilibrée en veillant à limiter les risques.

Du côté des devises, le dollar US s'est légèrement replié durant le premier semestre de l'année. Il clôture les 6 premiers mois de l'année sur une baisse de 1,9% par rapport à l'euro. L'or se maintient à un niveau élevé : le métal jaune monte de 5,2% en 2023. Quant au pétrole, victime du ralentissement économique, il affiche une baisse de 12% ce semestre.

### Asset allocation préconisé pour un investisseur MEDIUM en EUR

Allocation d'actifs		Exposition devises	
<b>Total actions individuelles et fonds actions (immobilier inclus)</b>	<b>45%</b>	<b>EUR</b>	<b>85%</b>
Actions européennes	21%	<b>USD</b>	<b>12%</b>
Actions américaines	21%	<b>Autres</b>	<b>3%</b>
Actions émergentes + Japon	3%		
<b>Obligations et fonds obligataires</b>	<b>32%</b>		
<b>Fonds alternatifs</b>	<b>5%</b>		
<b>Divers (Or et autres matières premières)</b>	<b>5%</b>		
<b>Liquidités et fonds monétaires</b>	<b>13%</b>		
	<b>100 %</b>		<b>100 %</b>

Lignes directrices de notre politique-maison. Pour de multiples raisons, des différences, parfois substantielles, peuvent exister entre plusieurs portefeuilles. Clôture de rédaction le 03/07/2023



## Indices

EQUITIES	2023 Q2	2023 YTD
EURO STOXX 50	1,95%	15,96%
STOXX Europe 600	0,89%	8,72%
CAC 40 (Paris)	1,06%	14,31%
BEL 20 (Brussels)	-6,59%	-4,27%
S&P 500 (New York)	8,30%	15,91%
NASDAQ 100 (New York)	15,16%	38,75%
Dow Jones Industrial Average	3,41%	3,80%
NIKKEI 225 (Tokyo)	18,36%	27,19%
MSCI Emerging Markets	-0,08%	3,46%
FTSE Developed Europe ex UK Real Estate	-2,51%	-9,61%

BONDS	2023 Q2	2023 YTD
Bloomberg Barclays Euro Aggregate Total Return Index	0,16%	2,25%
Bloomberg Barclays US Aggregate Total Return Index	-0,84%	2,09%
Bloomberg Barclays EM USD Aggregate Total Return Index	1,12%	3,30%

COMMODITIES (IN USD)	Gold	Silver	Oil (WTI)	Bloomberg Agriculture
As at 31/12/22	1.824,02	23,95	80,26	68,82
As at 30/06/23	1.919,35	22,77	70,64	66,48
%	5,23%	-4,93%	-11,99%	-3,41%

CURRENCIES	GBP	GBP	CHF	JPY
As at 31/12/22	1,0705	0,8853	0,9896	140,4100
As at 30/06/23	1,0909	0,8593	0,9770	157,4400
%	-1,91%	2,94%	1,27%	-12,13%

Createrra Finance est une société de gestion indépendante agréée et contrôlée par les autorités luxembourgeoises et belges (Commission de Surveillance du Secteur Financier – Banque Nationale de Belgique). N'hésitez pas à consulter notre site [www.createrra-finance.com](http://www.createrra-finance.com) ou à prendre contact avec nos collaborateurs pour une information détaillée (gestion de portefeuille, choix d'une banque dépositaire, planification et structuration de patrimoine). Si vous avez une demande concernant le traitement de vos données personnelles, vous trouverez les formulaires disponibles sur notre site [www.createrra-finance.com](http://www.createrra-finance.com), onglet « Protection des données ».

Editeur responsable : Createrra Finance S.A. - Réalisation : Drukkerij van Hoeilaart - Rien de cette publication ne peut être copié et/ou publié sans l'autorisation explicite de l'éditeur. Les informations communiquées proviennent de sources fiables et reposent sur des analyses approfondies. Ces informations vous sont communiquées sans garantie ni engagement de la part de l'éditeur.

**LUXEMBOURG**  
Rue d'Arlon 6 - 8399 Windhof  
Téléphone +352 45 16 36 1  
[www.createrra-finance.com](http://www.createrra-finance.com)

**BELGIQUE**  
Rue du Tabellion 66 - 1050 Bruxelles  
Téléphone +32 2 346 26 76

Pour plus de renseignements  
[createrra@createrra-finance.com](mailto:createrra@createrra-finance.com)



**CREATERRA**  
FINANCE

Une vision globale de la gestion de patrimoine

Member of  
**IRIS Finance International Group**